À VIVRE

OSER L'ARCHITECTURE

196 PAGES
HORS SÉRIE
196 PAGES

HS#56
JANVIER
FÉVRIER
MARS
2023

Design
Sélection originale, réjouissante et bigarrée de plus de 100 objets et pièces de mobilier conçus pour optimiser votre intérieur.

Pratique
Solutions archi-futées pour gagner des mètres carrés, créer des espaces de rangement astucieux et simplifier les tâches du quotidien.

Bonnes résolutions
De Paris à Saint-Étienne en passant par la Suisse, palmarès des meilleures virées de l'hiver 2023 pour faire le plein de culture.

NOUVELLE ÉDITION

1001 aménagements malins

Feu d'artifice de réalisations ingénieuses et singulières

Concevoir en s'amusant

Quand concepteurs et maîtres d'ouvrage dégainent les crayons...

Less is more

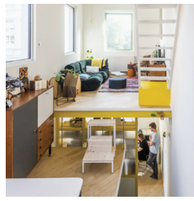
Minisurfaces, microbudgets... mais grands projets!

L 12186 - 56 H - F: 19,90 € - RD
ISSN 1665-7456

Transformer

p. 152

Bradley Van Der Straeten Architects
À malin, malin et demi



p. 160

studio HAAN
Expérimentation urbaine

p. 168

Mariana de Delás
La cabane perchée

p. 176

AMOO
Regards obliques

p. 184

Notre sélection
Couvrir malin

p. 190

Shopping
Exhausteurs de quotidien

À malin, malin et demi

Face à des règlements d'urbanisme trop rigides, nul n'est mieux qualifié qu'un architecte pour concevoir des projets défiant la contrainte au service de la qualité spatiale. Véritables prestidigitateurs, ceux de l'agence londonienne Bradley Van Der Straeten ont su contourner une règle de prospect stérile et contraignante pour le grand bonheur d'une famille qui attendait un deuxième enfant.

TEXTE **CLÉMENTINE ROLAND** – PHOTOS **FRENCH + TYE**

Dans le quartier résidentiel de Stoke Newington, à Londres, Beth et Andrew sont propriétaires d'une maison de deux chambres et d'autant de niveaux qu'ils occupent avec leur jeune fils George. Trois ans après l'acquisition de sa résidence, la famille prend la décision d'accueillir un nouvel enfant. Elle sollicite ainsi les architectes de Bradley Van Der Straeten pour dessiner une surélévation qui permettrait de créer une chambre supplémentaire, mais l'équipe voit son projet refusé à deux reprises par le conseil municipal : les règles d'urbanisme locales interdisent la surélévation de la maison au-delà du plus haut pan de la toiture déclive existante, ce qui permettrait de créer un étage haut de… 1,45 mètre. Beth et Andrew cherchent alors à acheter une résidence plus grande, mais sont rapidement découragés par les prix du marché ; hors de question, pourtant, de quitter leur quartier si convivial.

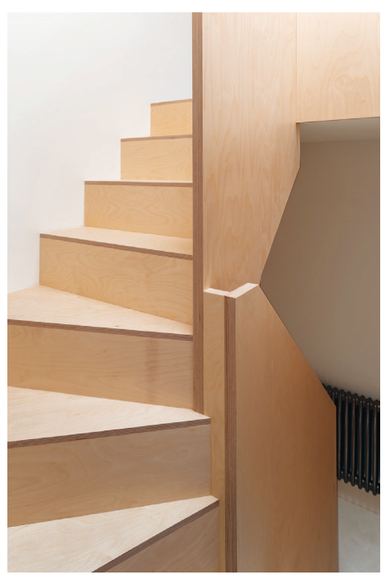
Les esquisses du projet reprennent de plus belle jusqu'à ce qu'une idée géniale émerge de la discussion entre clients et architectes : et si, à défaut de pouvoir créer un étage conventionnel, l'extension se contentait de ce demi-étage ? Pour expliciter cette sibylline opération, George Bradley, le chef de projet, dessine la maison en coupe *(à retrouver en page 158)*. Il trace une ligne horizontale partant du point le plus élevé de la toiture, délimitant ainsi la hauteur maximale de la surélévation qui accueillera la nouvelle chambre de l'aîné. Le petit Max, né pendant le chantier, occupera l'ancienne chambre de son grand frère ; celle-ci, située au premier étage de la maison, conserve ses 2,10 mètres sous plafond tout en devenant un socle pour la nouvelle chambre – qui, au-dessus, ne dispose alors plus que de son 1,45 mètre de hauteur. Qu'à cela ne tienne ! Ce renfoncement douillet sera le coin nuit de George, alors que l'espace de jeu de sa chambre, décaissé pour atteindre une hauteur sous plafond de 2,15 mètres, surmonte les placards de rangement nouvellement créés au premier étage. *« En créant ces deux niveaux imbriqués l'un dans l'autre, nous avons respecté le cahier des charges et conçu deux étages dans l'espace d'un étage et demi ! »*, résume George Bradley.

« De nombreux réglages ont été nécessaires pour trouver le bon équilibre dans les hauteurs sous plafond données aux chambres », se souvient l'architecte. La collaboration étroite entre architectes et ingénieurs structure permet ainsi de concevoir une toiture et un plancher intermédiaire aussi fins que possible, notamment grâce à l'emploi de panneaux isolants sous vide de seulement 30 millimètres d'épaisseur.

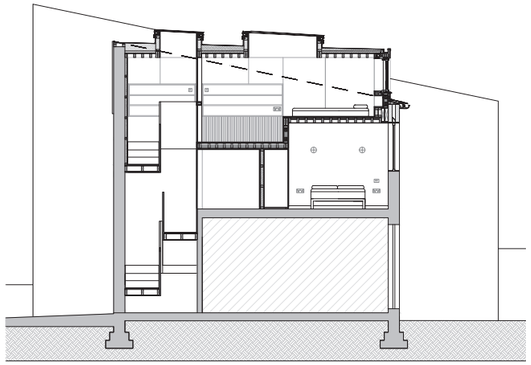
Beth et Andrew repèrent le travail de BVDS lors du festival Open House London, qui organise, chaque année pendant deux semaines, des visites de bâtiments et maisons d'architectes pour les particuliers et curieux. Le couple avait ainsi découvert une maison qui avait été le premier projet de George Bradley et Ewald Van Der Straeten – et dans laquelle avait vécu le premier.

Le contreplaqué de bouleau est élu par les clients pour sa texture lisse et l'atmosphère chaleureuse qu'il confère aux espaces. Il sert *« de trait d'union entre les espaces nouveaux et anciens »*, notamment grâce à sa facilité d'exploitation sur le projet : le matériau est facile à travailler pour créer du mobilier et des éléments architecturaux intégrés au projet, *« et tout cela en ne sollicitant qu'un seul prestataire »*, souligne, pragmatique, George Bradley.

Le projet, par ses jeux de hauteurs, génère plusieurs espaces résiduels dont les architectes s'emparent pour créer une série de rangements sous la zone où joue le petit George. Au niveau du palier intermédiaire de l'escalier existant, un grand placard permet de ranger des effets imposants ; des armoires à linge sont créées le long du couloir du premier étage et se retournent pour former un dressing dans la chambre des parents.

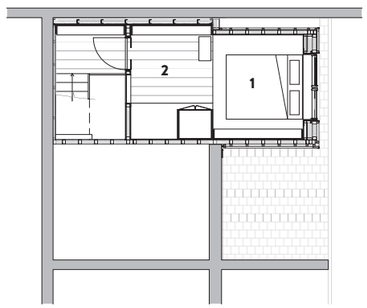


Trois fenêtres de toit sont percées : l'une chez George, la deuxième au-dessus de la chambre parentale en double hauteur, tandis que la troisième, au-dessus du nouvel escalier, inonde de lumière les espaces de distribution. *« Bien que le projet soit petit et compact, la création de fenêtres de toit et les variations de hauteurs maximisent l'apport de lumière naturelle tout en améliorant les qualités d'usage de l'ensemble des espaces de la maison »*, explique BVDS.

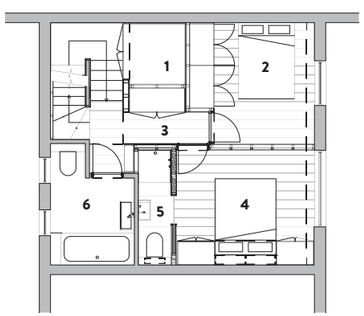


COUPE EST-OUEST

La baie mise en place entre le couloir et l'étage surélevé illumine l'escalier en second jour tout en permettant à Beth et Andrew de surveiller leur fils – ou simplement de s'amuser en le regardant jouer dans sa nouvelle chambre. La charpente en pin y est laissée apparente pour amplifier la sensation de hauteur sous plafond. Elle repose sur un système porteur en structure acier, choisi pour sa finesse et sa légèreté.



SURÉLÉVATION
1 coin nuit
2 espace de jeu



PREMIER ÉTAGE
1 unité de rangement
2 chambre d'enfant
3 couloir
4 chambre parentale
5 salle d'eau
6 salle de bains

FICHE TECHNIQUE

architectes Bradley Van Der Straeten Architects
www.b-vds.co.uk
localisation Londres, Royaume-Uni
livraison 2020
études 1 an
travaux 8 mois
surface 98 m²
coût des travaux 110 000 livres (environ 124 000 euros)
matériaux contreplaqué de bouleau (mobilier sur mesure, escalier, rangements) / pin (charpente apparente) / acier (structure)
équipements peinture de chez Farrow & Ball / interrupteurs de chez Astra / luminaires de chez QAZQA